

Cinquième Memoire. *Des parties extérieures des papillons, & principalement des ailes, des yeux, des antennes & des trompes.* Ce qu'il y a de plus singulier sur les ailes, est cette poussiere fine & diversement colorée qui les couvre, comme une prairie est couverte de fleurs au Printems. La comparaison est assez juste. Les grains impalpables de cette poussiere ont des figures régulières & déterminées infiniment diverses. Les yeux sont plus curieux encore, étant moins connus.

Chaque œil de papillon est un amas de plusieurs yeux. C'est comme un verre taillé à facettes relevées chacune & convexes. *Leuwenhoek* a compté 3181 facettes dans la cornée d'un scarabé, plus de 8000. sur celle d'une mouche. *M. Puget*, 17325. sur celle d'un papillon, qui par là se trouve avoir peut-être 34650 yeux, au lieu de deux que des Scavans leur ont contestés. Avec ces cornées qu'il avoit l'art de préparer, *M. Puget* voyoit & faisoit voir un soldat comme une armée de ce nombre de soldats, mais de soldats pygmées.

Rien n'est plus curieux que l'observation de *M. de Reaumur* sur la trompe des papillons. Il leur a vû sucer le sucre. Il étoit d'abord étonné de voir ce sucre monter rapidement en liqueur par cette trompe, ne pouvant deviner par quel art, par quelle vertu, le papillon rendoit tout-à-coup ce sucre si coulant. A force d'observer il apperçut que la liqueur ne montoit pas toujours, qu'alternativement même elle descendoit, d'où il conclut enfin, que l'animal commençoit par répandre sur le sucre une liqueur qu'il rappelloit ensuite à lui toute chargée de sucre. Ces observations qui décident une question, sont parfaites; celles qui laissent l'esprit en suspens, ont aussi leur prix, mais ne sont que des demies observations,